



Marie-Hélène Gauthier

Née le 20/09/1960

NATIONALITE : Française

ADRESSE PERSONNELLE :
81 Rue Vauban, 59100 Roubaix

TELEPHONE : 0638937767

COURRIEL : mariehelene.gauthier@me.com

Maitre de Conférences-HDR à l'Université de Picardie Jules Verne, ancienne élève de l'École Normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, agrégée de philosophie

*Histoire de la philosophie antique.
Métaphysique, Philosophie morale,
Philosophie de l'art et de la littérature
Esthétique comparée : Arts, Lettres, et
Philosophie. Anthropologie philosophique*

FONCTIONS ACTUELLES

Responsable Master d'esthétique comparée de l'UPJV (Arts, Lettres, Philo), que j'ai conçu, élaboré et mis en place depuis 2014, sur le mode originel d'un parcours de Master, d'un master autonome d'esthétique comparée dans le cadre de la nouvelle accréditation, pour l'UFR des Arts, en collaboration avec Anne Duprat, Professeur de littérature générale et comparée à l'UFR de Lettres de l'UPJV. Voté par les conseils centraux.

Membre de l'équipe de recherche Centre de Recherches en Art et en Esthétique, C.R.A.E, UPJV.
Membre du Comité de rédaction de la revue *Methodos*, Université de Lille.

Organisation d'un séminaire, « Les Miroirs de l'esthétique », adossé au Master d'esthétique comparée et validé comme séminaire de l'Ecole Doctorale, novembre 2021, avril 2022.

Lancement d'une collection « Les miroirs de l'esthétique », éditions Invenit, 2022.

FORMATION

- 1978 : 1) baccalauréat, série C, mention « très bien »,
2) baccalauréat international, mention « excellent »,
3) concours général de français, mathématiques, anglais.
- 1978-1980 : classes préparatoires au lycée Henri IV, prix Mairat (1980).
- 1980 : reçue 1ere à l'ENS de Fontenay-aux-Roses et en deuxième année de l'Institut d'Études politiques de Paris.

- 1981-1982 : licence, maîtrise de Philosophie, sous la direction de P. Aubenque (mention très bien), Paris-IV Sorbonne.
- 1983 : Agrégation de Philosophie (17e).
- 1984 : DEA d'histoire de la philosophie ancienne, sous la direction de P. Aubenque (mention très bien).
- 1985-1986 : Assistante-normalienne à l'UFR de Philosophie de l'université Lille III-Charles de Gaulle.
- 1986-1993 : C.P.R et enseignement au lycée Faidherbe de Lille (classes préparatoires) et au lycée Baudelaire de Roubaix, chargée de cours à l'Université de Lille III.
- 1991 : doctorat nouveau régime sur *Eidos et Ousia, les livres centraux (Z.H.Θ) de la Métaphysique d'Aristote : le cas particulier de l'Âme*, soutenu devant un jury composé de Messieurs les Professeurs Pierre Aubenque (directeur de thèse), Jacques Brunschwig, Gilbert Romeyer-Dherbey, Jean-Paul Dumont, Pierre Pellegrin. Mention « Très honorable à l'unanimité », meilleure mention.
- 1993, élection à l'université de Picardie Jules Verne comme Maître de conférences.
- décembre 2010 : Habilitation à Diriger des Recherches, *Ethique, affectivité et philia* (jury composé de M-L. Desclos, Université Pierre Mendès-France, Grenoble 2, A. Stevens, Université de Liège, J-F. Balaudé, Université Paris-Ouest Nanterre, P-F. Moreau, ENS-LSH, Lyon, J-F. Barash, UPJV, L. Bove, Garant, UPJV).
- février 2011 : Qualification par le CNU, section 17. Nouvelle qualification 2016.

PUBLICATIONS

ouvrages

- *L'Âme dans la Métaphysique d'Aristote*, éditions Kimé, décembre 1996, 440 p.
- *Aristote et la juste mesure*, P.U.F, collection « Philosophies », novembre 1998, 128 p.
- Réédition de *Aristote et la juste mesure* dans un collectif intitulé *La philosophie d'Aristote*, paru dans la collection Quadrige Manuels, aux P.U.F, novembre 2003, et comprenant *Aristote. La Métaphysique*, de Annick Jaulin, *Aristote et la politique*, de Francis Wolff, *Aristote. La Justice et la Cité*, de Richard Bodéüs.
- *La poétique : philosophie et littérature chez Paul Gadenne, Henri Thomas, Georges Perros*, éditions du Sandre décembre 2010, 444 p. Réimpression novembre 2012.
- *Ethique et philia : une mesure de l'affect chez Aristote*, éditions Kimé. 2014, 364 p.
- Direction d'ouvrage : un recueil d'articles, *Une littérature de la conscience*, éditions de La Part commune, 2001, dans lequel j'ai également rédigé la préface et un article : « La poétique de l'araignée », pp. 53-74.
- Direction du numéro 6 de revue *Tétrade*, rassemblant les articles publiés à l'issue du colloque sur l'idée de personnage : <http://www.tetrade.fr/?cat=82>. Décembre 2019.

- Co-direction du numéro double 8 de la revue *Tétrade*, avec Thomas Sabourin, sur « Fragiles I : le vulnérable, Fragiles II : l'humble. », février 2022

articles et chapitres d'ouvrages

- « Le statut symbolique de l'amitié dans le *Lysis* de Platon », revue de la MAFPEN de Lille, octobre 1996, pp. 20-40.
- « Aristote et les commencements de la *Métaphysique* (A2) : méthode dialectique et paradigme méthodologique », *Les études philosophiques*, n° 3, 1997, pp. 317-339.
- « L'usage de l'exemple naturaliste dans la *Métaphysique* d'Aristote. », *Aristote et la notion de nature*, (P-M Morel éd.), Presses Universitaires de Bordeaux, 1997, pp. 69-94.
- « Du plaisir au jeu dans l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote : une origine de la juste mesure », *Philosophie*, n° 60, 1998, pp. 38-62.
- « La *praxis* et la juste mesure chez Aristote », *L'école des Philosophes*, n° 5, C.R.D.P du Nord - Pas-de-Calais, novembre 1998, pp. 112-143.
- « Philosophie et Amitié dans le *Lysis* de Platon », *La recta ratio*, recueil d'hommages à Bernard Rousset, (Laurent Bove éd.), Presses Universitaires de la Sorbonne, janvier 1999, pp. 127-146.
- ***Une littérature de la conscience***, éditions de La Part commune, 2001, dans lequel j'ai également rédigé préface et un article : « La po-éthique de l'araignée », pp. 53-74.
- « La figure de Socrate : du miasme au paradigme », paru dans *Astérion*, n° 1, juin 2003, <http://asterion.revues.org/document12.html>, 24 pages.
- « Plaisir, *pathos* et *phronèsis*, dans l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote, (P. Destrée éd.), *La raison pratique dans l'éthique et la politique d'Aristote. Autour de la phronèsis*, avec des textes de : P. Aubenque, E. Berti, R. Bodéüs, L. Baulnoye, C. Bonmariage, A. Brancacci, L. Brisson, L. Couloubaritsis, J-M. Counet, P. Destrée, M. Dufour, G. Fiasse, M-H. Gauthier-Muzellec, D. Lefebvre, D. Lories, A. Motte, L. Rizzerio, Ch. Rutten, A. Stevens, M. Zingano, Leuven, Peeters, collection : Aristote, textes et études, à paraître.
- Étude critique sur Annick Jaulin, *Eidos et Ousia*, De l'unité théorique de la *Métaphysique* d'Aristote, Klincksieck, 1999, et sur Annick Stevens, *L'ontologie d'Aristote*, Au carrefour du logique et du réel, Vrin, 2000, *Revue philosophique de Louvain*, n° 1, 2004, pp. 166-178.
- « La matière du corps vivant chez Aristote », ***Le Corps***, (J-C. Goddard éd.), avec des contributions de S. Roux, M-H. Gauthier-Muzellec, J-L. Chrétien, C. Ramond, J-C. Goddard, P. Wotling, N. Cornibert, R. Barbaras, collection Thema, Vrin, 2005, pp. 43-84. l'œuvre au sein du vivant et ceux qui régissent le monde organique, le contraste pourrait ne pas être plus sensible entre l'approche physique du réel et l'approche ontologiquement visée ?
- « Musique et plaisirs chez Platon », *Musique et Antiquité*, Actes du colloque « Musique et Antiquité » tenu à Amiens en 2004, Belles Lettres, 2006, pp. 181-208.
- « Le corps chez Aristote », *Encyclopédie sur Le corps*, PUF, collection Quadrige, janvier 2007, pp. 73-76.
- « Le principe du *mallon* (Alpha-Gamma) dans la *Métaphysique* d'Aristote », *Aristote, Métaphysique Gamma, édition, traduction, études*, comportant la nouvelle traduction de Gamma par Myriam Hequet, et des contributions rassemblées autour de ce livre, sous la direction de Annick Stevens, aux éditions Peeters, 2008, diffusion Vrin, pp. 179-215.

- « Fenêtres parlantes, fenêtres parlées », dans *Fenêtres qui parlent*, éditions La nuit Myrtilde, 2006.
- « Georges Perros : l'individuel et l'anecdotique », Revue *Alkémie*, décembre 2009, pp. 104-126.
- « La puissance normative du sens commun », *Le sens commun*, (S. Laugier, C. Gautier éd.), éditions du Curapp, PUF, 2009, pp. 205-231.
- « Le souci de l'*oikeion* : un fondement aristotélicien de souci herméneutique », à paraître, revue *Archipeliques*.
- « De la cité au voyage : la rencontre de l'autre », *L'identité, entre ineffable et effroyable* (P-J Olganier, O. Lazzarotti éd.), éditions Armand Colin, collection « Recherches » Paris 2011. Publication des actes du colloque 2008 organisé par l'équipe Habiter-PIPS. pp. 23-36 et conclusion cosignée avec O. Lazzarotti, pp. 23-36.
- « Le faitage du poème », paru dans le catalogue des Beaux-Arts de Brest : *Michel Butor et les artistes : les mots entrent en peinture*, janvier 2011.
- « S'habiter soi-même : une question d'anthropologie générale », *Habiter, Vers un nouveau concept ?* (B. Frelat-Kahn, O. Lazzarotti éd.), éditions Armand Colin, collection « Recherches ». Publication des actes du colloque 2011 organisé par l'équipe Habiter-PIPS. pp. 125-144.
- « Normaliser ou respecter la singularité ? », revue de l'Université de Lausanne, septembre 2012. <http://wp.unil.ch/allezsavoir/normaliser-ou-respecter-la-singularite/>
- Gauthier Marie-Hélène, décembre 2012 : « L'université a-t-elle perdu le sens du réel ? », <http://strassdelaphilosophie.blogspot.fr/2012/11/luniversite-t-elle-perdu-le-sens-du-reel.html>
- « La torpeur engourdissante chez Henri Thomas », *Alkémie*, 2014, pp. 49-61.
- « L'amitié chez Aristote », http://strassdelaphilosophie.blogspot.fr/2014/10/lamitie-chez-aristote-marie-helene_5.html.
- « La littérature comme « amour ontologique » », paru dans *Alkémie*, juin 2015, pp. 37 – 58.
- « Pierre Lecoq, *Henri Thomas, une poétique de la présence* », *Alkémie*, décembre 2015, pp. 313 - 326.
- « L'écriture : entre « pli sensuel » et « membrane embryonnaire », *Alkémie*, décembre 2015, pp. 121- 152.
- « Entretiens » avec Gentiana Stanisor, *Alkémie* n° 17, septembre 2016 : <http://www.revue-alkemie.com>, pp. 237 – 249.
- « Benoit Caudoux, éthique et écriture chez Jean-Jacques Rousseau », *Alkémie* n° 17, septembre 2016, pp. 283 – 294.
- « *Vu d'ici*, de Jean Roudaut », *Alkémie* n° 17, septembre 2016, pp. 301 – 308.
- « Georges Perros et l'écriture de soi », version intégrale, revue *Babel heureuse*, n° 1, mars 2017 pour la version électronique, 19 avril 2017 pour la version papier. <https://www.gwencatalaeditur.fr/babel-heureuse>,
- « Georges Perros et l'écriture de soi », version courte, revue *French forum, University of Pennsylvania Press Journals*, vol. 42.1, Spring 2017.
- « Gisèle Bonin, une esthétique du toucher », *Alkémie*, juin 2017, pp. 279-283.
- « L'esprit de la méthode chez Aristote », dans un volume consacré à la Méthode, dirigé par Patrick Wotling, Vrin, collection « Thema », une cinquantaine de pages, septembre 2019.

- « L'idée de personnage : entre marionnette et vie. », dans le numéro de la revue *Tétrade*, décembre 2019.
- « Europa Blues de Arne Dahl, ou le blues du sujet contemporain », paru la revue *Travioles*, sous la direction de Didier Semin. Valérie Grall, avril 2021.
- « Une vie d'oiseau de Michel Lambert, vie affectivité et narration de la précarité fêlée. », à paraître en traduction brésilienne dans les actes du colloque : *Vies précaires, vies inventées*, organisé par Pedro de Souza et Atilio Butturi de l'Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil, second semestre 2022.

Autres

- Articles sur Aristote, pour des numéros Hors-série du Point, *Le corps*, septembre-octobre 2017, dix citations commentées d'Aristote pour *Les grandes expressions de la philosophie*, 2017, novembre-décembre 2017.
- Note pour le Quarto, *Œuvres*, de Georges Perros, éditions Gallimard, <https://www.sitaudis.fr/Parutions/oeuvres-de-georges-perros.php>.
- Présentation de *La poétique* : octobre 2019, <https://www.les-philosophes.fr/litterature/la-poethique.html>

ACTIVITES SCIENTIFIQUES

Les travaux de recherche et d'enseignement ont longtemps porté sur l'histoire de la philosophie antique. Ils étaient axés, plus spécifiquement, sur la portée du recours aux modèles biologiques, au modèle naturaliste du devenir naturel, au registre psychologique de l'âme et du corps et des fonctions psychophysiologiques, dans l'élaboration de certains systèmes de pensée ou de concepts. C'est ce qui a fait l'objet de ma thèse, *L'Âme dans la Métaphysique d'Aristote* (éditions Kimé) et a donné le fil directeur d'un autre ouvrage, *Aristote et la juste mesure* (Presses Universitaires de France, collection *Philosophies*), qui cherchait à montrer comment le critère éthique du juste milieu trouve une origine dans le modèle naturaliste du plaisir et de la peine.

Mais si l'esprit général de cette recherche semble tenir à un intérêt pour les conditions génétiques qui ont permis de mettre en place des catégories de pensée, de jugements, comme des systèmes philosophiques, qui nous permettent aujourd'hui d'apprécier l'expérience qui peut être la nôtre, comme le souci de toujours rappeler les grandes dimensions dans lesquelles elle demande à se tenir, une orientation plus récente est venue infléchir l'ensemble, qui s'interroge plus librement sur la façon dont nous pouvons aujourd'hui réaliser le souci d'une conduite de vie, d'une lecture métaphysique et éthique de la nature humaine à produire, et du monde qui peut l'accueillir.

Les travaux de Pierre Hadot, comme ceux de A-J. Voelke ou de Julius Domanski, comme sans doute aussi toute une tradition de commentaires contemporains, s'efforcent d'insister sur la double dimension pratique et théorique de la philosophie. Par-delà l'émergence des conditions théoriques de conceptualisation d'une telle exigence pratique, il m'a semblé important de voir comment on

pouvait, à l'inverse, réaliser maintenant pratiquement un programme théoriquement constitué, dont a hérité l'histoire de la philosophie tout entière, mais qu'elle n'est peut-être pas la seule à pouvoir respecter. Un hasard de lecture, ensuite soutenu par une investigation plus systématique, m'a convaincue que les philosophes de l'institution philosophique n'étaient pas les seuls à avoir entendu l'invitation antique à la philosophie dûment comprise.

Dans cette dernière ligne de travail, a été écrit un ouvrage, *La poétique : Paul Gadenne, Henri Thomas, Georges Perros* (éditions du Sandre), qui étudie la façon dont trois écrivains, Paul Gadenne, Georges Perros, et Henri Thomas, assument dans une écriture littéraire, romanesque ou poétique, l'héritage de la conception antique de la philosophie, comme ascèse à la fois théorique et pratique, et qui peut recouvrir (selon les modèles respectés) comme l'un de ses moyens, ou l'idéal de sa fin, l'union sympathique aux autres, au monde et à soi-même. L'étude des œuvres publiées, comme des carnets ou correspondances de ces auteurs, atteste en effet de l'importance, bien que souvent seulement implicite, des modèles socratique, platonicien, stoïcien, voire même plotinien de la philosophie. Et l'inspiration par-là autorisée touche aussi bien à la quête existentielle poursuivie dans et par la création littéraire, qu'à des moments forts, mais ponctuels des œuvres considérées. Je me suis attachée à dégager cette ligne d'influence tout en cherchant à soutenir l'unité profonde de trois œuvres dont les voies littéraires sont pourtant bien différentes, puisque la quête métaphysique trouve chez Gadenne sa forme suprême d'expression dans le genre romanesque, tandis que celui-ci disparaît intégralement de la production de Georges Perros, et alors même que Henri Thomas, dont le goût avéré pour le stoïcisme se poursuit jusque dans ses travaux de traduction (Perse), parvient à maintenir un équilibre relatif entre les différentes modalités d'écriture susceptibles d'être associés à la volonté de tout "soumettre à l'arrière-plan métaphysique". L'accès à l'ensemble des carnets et manuscrits inédits de Paul Gadenne, qui sont conservés au Fonds Doucet, m'a permis de trouver des commentaires entiers de dialogues de Platon, des réflexions sur l'importance de la figure socratique, sur Aristote, et des fiches de notes sur des philosophes qui en parlent, Léon Robin, Chestov, etc. A la lumière de ces éléments, une relecture d'ensemble des œuvres de Gadenne peut être proposée. Il en est de même pour les deux autres écrivains, nourris de lectures des philosophes de l'Antiquité, comme par ailleurs de philosophes modernes ou contemporains, Spinoza, Kierkegaard, Husserl, Heidegger. Il est important de souligner que cette fréquentation des produits de la pensée philosophique n'était rien pour eux d'anecdotique, mais une forme de compagnonnage existentiel et permanent.

Toujours dans cette optique, mais en amont de ce dernier ouvrage, et à la suite de *La juste mesure*, a été rédigé un ouvrage de 320 pages, *Ethique, et philia : une mesure de l'affect chez Aristote* (éditions Kimé), l'inédit de l'Habilitation à diriger des recherches, qui tisse une sorte d'articulation naturelle entre les difficultés rencontrées par l'éthique aristotélicienne et ses prolongements plus contemporains.

Optique actuelle des travaux

C'est en partant de l'éthique ancienne, que je suis allée vers une certaine pensée de la littérature, le glissement discursif faisant l'objet de l'HDR, vers une façon spécifique qu'a la littérature de porter un regard ontologique, une visée éthique, que l'on peut retrouver dans les travaux consacrés à la littérature, chez Iris Murdoch, Roland Barthes, Pierre Macherey, Evelyne Grossman, mais aussi dans des travaux de philosophie contemporaine, Hans-Georg Gadamer, Günther Anders, Martin Buber, Paul Ricœur, P. Sloterdijk, ou de sociologie contemporaine, etc.

Il s'agit toujours de tenter de cerner la part de l'affectivité dans sa puissance génétique de constitution de ce qu'Iris Murdoch appelle le « réalisme ontologique », Roland Barthes « l'amour ontologique », le souci de la diversité dans sa pluralité singulière, son moiré irréductible, l'écriture du Neutre, la « Philo-écriture », et cela, dans une double direction, vers certaines réflexions philosophiques, qui ont archéologiquement posé la question, comme Aristote, dans ses *Éthiques*, le souci de l'*oikeion*, pris dans sa double dimension, discursive et méthodologique (le convenable), ontique et humaine (le prochain, le familial), et cette vertu, particulière, mais en un sens paradigmatique, de la *praotès*, qui ouvre programmatiquement une éthique effective, une approche affinée du réel, et fournit un ancrage originel au « principe de délicatesse », qui coiffe, chez Roland Barthes, la jonction d'une éthique et d'une esthétique. La complexité des choses, des êtres et du réel, n'est plus ce qui doit demeurer hors de la décence du discours, mais au contraire ce qui doit infléchir les modalités de ce qui est aujourd'hui, faute de transcendance réunificatrice et de principe supérieur d'harmonique cosmique, la forme de présence la plus immédiate et évidente de ce qui est. Il ne s'agit donc plus de tenir la diversité sensible, les variations imaginaires, les intériorités flottantes, le multiple des impressions hors du texte, de l'œuvre, de la réflexion, mais d'infléchir le regard, la parole, les écrits, les œuvres, de façon à les intégrer dans le spectre de leur saisie effective.

Et si notre univers moral est pour une bonne part littéraire, comme le conçoit Iris Murdoch, dont les travaux sont aujourd'hui remis au goût du jour, et notamment par Jacques Bouveresse dans *La connaissance de l'écrivain, Sur la littérature, la vérité et la vie*, il y a lieu de s'interroger sur les raisons de ce déport, qui tiennent autant au renouvellement des conditions de la pensée philosophique, à la modification de la structure de la subjectivité, qu'à un déplacement de la théorie littéraire et une réhabilitation de la sensorialité, de la sensibilité dans le rapport à soi, la perception du monde, ce qui entraînerait une jonction accrue de la littérature, de l'esthétique et de la philosophie, ontologiquement, éthiquement comprise. Il faut apprendre à voir et à regarder, l'authenticité de l'expression ne peut être démontrée, on doit la sentir, voilà qui entraîne un remaniement du chantier des productions esthétiques et du discours qui les prennent en compte. C'est ainsi que, si Peter Sloterdijk a raison de souligner, à partir d'une réflexion de Gottfried Ben, que tout penseur qui voudrait appréhender la subjectivité, ne rencontrerait plus aujourd'hui que la sociologie et le vide, il faut admettre d'une part, que, à partir de la perte des grandes harmonies, il ne reste que la voie de la sphérologie, celle de la constitution du sujet comme intrication de sphères à dimensions variables, depuis la dyade initiale jusqu'à la globalité monumentale du monde lui-même, c'est-à-dire, pour chacun, la pure plasticité d'une ouverture dynamique à l'autre, aux autres, et que l'amour moderne, qui n'est plus sous-tendu par une valeur supérieure, ne peut plus être vécu que comme « activité de la valence libre ». Quand la re-liaison, religion, s'effondrent, la vacuité qui s'ouvre signe l'ouverture à une poétique de l'existence, une ouverture à l'autre nécessaire, pour combler la vulnérabilité, la fragilité de celui qui ne sait plus s'habiter soi-même ou comment habiter le monde, mais doit passer par ce défi, pour ne pas sombrer dans le non-sens. L'ouverture à l'autre est nécessaire, parce que, le rappelle encore P. Sloterdijk, chez l'animal qui dispose du langage, la solitude est toujours un mensonge. Et quand la parole se met ainsi en action, l'écriture suit, la création poétique, romanesque, littéraire, plastique, peuvent explorer ce terrain de l'altérité et du rapport à soi et au monde, devenus énigmatiques.

Mais cela ne marche pas toujours, il y a dans ce monde de la perdition et des tentatives pour la surmonter, comme l'analyse Laurent Bove à propos de Albert Camus, dans *Albert Camus, de la transfiguration : pour une expérimentation vitale de l'immanence*, des œuvres qui rejoignent le sentiment de l'harmonie possible, et d'autres qui demeurent dans une ouverture impossible,

bloquée, et dressent le constat de l'indépassable déliaison. Qui, à partir du même fond commun d'une nostalgie irrépressible de la transcendance unificatrice, porteuse de liaisons possibles et de sens réunificateurs, se distendent entre l'espoir d'une possible poétique de la présence (Pierre Lecoq, *Henri Thomas, une poétique de la présence*) et le constat résigné d'une présence nue à ce qui n'est plus que sous la forme de ce que Barthes conçoit comme l'incident : « L'incident [...] est simplement ce qui « tombe » doucement, comme une feuille, sur le tapis de la vie ; c'est ce pli léger, fuyant, apporté au tissu des jours : c'est ce qui peut être « à peine » noté : une sorte de degré zéro de la notation, juste ce qu'il faut pour pouvoir écrire « quelque chose ». » (à propos de Pierre Loti, dans *La préparation au roman*). Chez les plus nostalgiques, mais les plus dépourvus d'espoir en une possible « idée qui puisse nous tirer d'entre les morts » (Henri Thomas), l'incident n'est plus que le pli chuté d'une complexité dense et souffrante, comme expurgé.

Le projet de ce travail, un livre qui s'intitulerait *La poétique de la déliaison*, vise ainsi à explorer, dans le cadre d'un essai comparatiste (Henri Thomas et Michel Lambert), la tension entre deux attitudes littéraires, esthétiques, éthiques, mais aussi à résonance philosophique, quant aux formes d'appréhension et d'expression de l'homme d'aujourd'hui, privé des ressources de la religion, de la morale et de la métaphysique traditionnelles. Deux corpus comparés, celui d'un écrivain français, poète, romancier, critique, nourri de philosophie, et celui d'un écrivain belge, nouvelliste reconnu, féru d'esthétique et de peinture, pour tenter de cerner la forme de dépôt dans les mots, de cette déliaison presque fatale, à soi, aux autres et au monde, que l'on peut ou non surmonter, dans et par la création. Des articles sont déjà parus, autour de cette thématique. L'ouvrage en cours de préparation s'inscrit dans la continuité naturelle des précédents, et devrait précéder un autre ouvrage, sur « Le polar nordique : une éthique du désenchantement », qui ne serait pas davantage étranger à cette ligne de pensée. Mais aussi un livre dont la rédaction est déjà bien avancée : *L'écrivain comme maître d'esquive ?*

Communications

- Journée d'études dans le cadre du colloque sur le Jeu, du centre Curtius (UPJV d'Amiens) : « Du plaisir au jeu dans *L'Éthique à Nicomaque* d'Aristote », février 1995.
- Soirée d'hommage au professeur J-P. Dumont, à l'université de Lille III : « Une origine possible de la juste mesure dans *L'Éthique à Nicomaque* d'Aristote », 15 mars 1995.
- Colloque de Bordeaux, janvier 1997, dont les actes publiés sont cités ci-dessus, janvier 1997.
- Colloque sur *Passions et sagesse* (UPJV), 12 novembre 1997 : « Du plaisir comme sentiment originaire de la sagesse pratique chez Aristote », suivi de la rédaction d'un article « Du *pathos* à la sagesse : le plaisir chez Aristote ».
- Journée d'études sur *l'Esthétique*, Université de Paris VIII, 2 décembre 1997 : « Le plaisir chez Platon et Aristote : une esthétique ? », journée organisée par Jacques Rancière.
- Colloque sur la *Matière* (UPJV), 25 novembre et 15 décembre 1998 : « La matière chez Aristote : un problème particulier, l'embryologie ».
- Participation aux tables rondes du colloque sur Aristote « *Eudemian Ethics*, on voluntariness (II, 7-8) », Maison française d'Oxford, 10-11 mai 1997.

- Participation aux tables rondes du colloque sur *Aristote Lecteur*, Paris X-Nanterre, 2-3 mars 1998.
- Participation au séminaire d'études consacrées à Gadagne, Jussieu, le 28 novembre 2000 : « Paul Gadagne et la philosophie antique ».
- Participation à une journée, à Poitiers, le 12 mai 2001, sur « Philosophie et médecine de l'Antiquité à l'âge classique » (CERPHI et Société chauvinoise de philosophie) : « La figure de Socrate : du miasme au paradigme », paru dans *Astérion*, n° 1, juin 2003.
- Communication au centre *Kairos kai logos* (Aix-en-Provence) le 16 mai 2001 : « Un esthétisme du plaisir chez Platon ? », qui devait paraître dans les Cahiers du Centre.
- Participation à une journée organisée par Pierre Destrée (F.N.R.S, Université catholique de Louvain) autour de l'ouvrage de Richard Bodéüs, *Aristote ou la théologie des vivants immortels* (Belles Lettres, Bellarmin, 1990), le 8 juin 2001 à Paris. Titre de la communication : « La théologie et le système de l'être ». Autres participants : Annick Stevens, Annick Jaulin et Luc Brisson.
- Participation aux travaux de l'équipe franco-belge de traduction et commentaire du livre Z de la *Métaphysique* d'Aristote (ULB, FNRS, CNRS, Paris-I, Lille-III, ENS Ulm-Sèvres), le 14 novembre 2003 à Bruxelles, puis mars 2004, etc.
- Invitations à des journées d'études sur Aristote, préparation à l'écrit de l'agrégation, à Poitiers, Strasbourg, Caen, Dijon, communication prévue pour ces deux journées : « La théorie aristotélicienne de la matière et l'embryologie », janvier-février 2004.
- « Musique et plaisirs chez Platon », dans le cadre d'un colloque organisé à Amiens « Quand chantent les Muses », par le département de Lettres classiques et la CNARELA, octobre 2004.
- Participation à un colloque de Cerisy sur Georges Perros (septembre 2005), organisé par Thierry Gillyboeuf, « Georges Perros ou l'écriture de soi ».
- Communication sur « La puissance du sens : le sens d'une controverse, Aristote/Protagoras », Amiens, janvier 2007
- Participation à un colloque organisé par le CURAPP, 30 novembre - 1er décembre 2006, sur Normes et connaissance III : « Sens moral, sens social » : « La puissance du sens : une controverse Protagoras, Platon, Aristote ».
- Communication dans le cadre du séminaire de Laurent Bove, Master 2 : « Georges Perros : l'individuel et l'anecdotique ».
- Participation au colloque sur l'Interculturalité, UAG, 13-15 novembre 2007 : « De la cité au voyage : pour une éthique de l'interculturalité ? ».
- Participation à une journée d'études du CRILLASH, sur « Textualité et Herméneutique » : « Le souci de l'*oikeion* : un fondement aristotélicien de souci herméneutique », Université des Antilles et de la Guyane, 27 février 2008.
- Participation au colloque « Identité, entre ineffable et effroyable », organisé par l'équipe du PIPS, Maison de la Culture d'Amiens, 15-16 octobre 2008.
- Participation au colloque « Habiter », 13 janvier 2011 : « S'habiter soi-même ? Une question d'anthropologie générale », organisé par l'équipe du PIPS.
- Participation à la journée d'études sur l'Anthropologie philosophique, mars 2013 : « Aristote, fondateur philosophique de l'anthropologie ? ».

- Présentation, dans le cadre du séminaire Philosophie-Littérature de l'Université de Toulouse Le Mirail, le 17 décembre 2014, de l'ouvrage *La poétique*, lors d'une séance qui lui était consacrée.
- 10 mars 2015, dans le cadre du colloque « Signe, Image, Trace : questions esthétiques », UPJV, « L'écriture : entre "pli sensuel et membrane embryonnaire" ».
- 2 mai 2017, dans le cadre du colloque « L'idée de personnage » : « L'idée de personnage : entre marionnette et vie. » UPJV.
- 2 février 2018, « La littérature : un réenchantement de l'éthique ? » dans le cadre d'une journée d'études sur "Pertinence et impertinence morale de la littérature", organisée par Éléonore Le Jallé et Philippe Sabot.
- 12 avril 2018 : participation à une journée d'études sur « Modernité et anti-modernité du libéralisme en Arts », communication sur l'éthique et l'esthétique du sujet friable.
- 4 avril 2019 : journée d'étude mastériale sur le « Fragile en art », communication sur « Le vulnérable, en écriture ? ».
- Participation au colloque *Vies précaires, vies inventées*, organisé par Pedro de Souza et Atilio Butturi de l'Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil, 13-17 septembre 2021, avec une communication sur *Une vie d'oiseau de Michel Lambert, vie affectivité et narration de la précarité fêlée*. <https://vidasprecarias.ufsc.br/programacao/>
- « L'écrivain et l'art de l'esquive », 9 décembre 2021, dans le cadre du colloque *Imposture de l'art et art de l'imposture*, organisé avec Thomas Sabourin, 9 et 10 décembre 2021, UPJV, CRAE.

Organisations de colloques et de journées d'étude

- Colloque sur *l'Anthropologie aristotélicienne*, à l'UPJV, 5-6 février 1998 (avec Bernard Besnier, J-F. Balaudé, Michel Crubellier, Paul Demont, Annick Jaulin, J-Louis Labarrière, Michel Perrin, Alain Petit).
- Rencontre, au théâtre du Gymnase, à Roubaix, autour de « Georges Perros, Henri Thomas, Paul Gadenne : une littérature de la conscience », réunissant éditeurs, amis et spécialistes de ces auteurs, 4 février 2000, ayant donné lieu à la publication d'une plaquette, subventionnée par le C.N.L, aux éditions La Part Commune, *Littérature de la conscience*, 2001.
- Journée d'études sur le thème de la sympathie, le 5 avril 2000, à l'UPJV, Éléonore Le Jallée, Yves-Jean Harder, Marie-Hélène Gauthier.
- Journées d'études sur Platon à l'UPJV les 23 novembre 2000 et 17 février 2001, dans le cadre de la préparation à l'agrégation : Annick Stevens, Agnès Pigler, Jean-François Balaudé, Pierre Rodrigo, Pierre Destrée.
- Journées littéraires autour de l'œuvre et de la personnalité de Georges Perros, 31 janvier et 1 février 2003, avec une soirée de lecture de la *Correspondance Georges Perros - Lorand*

Gaspar, éditions La Part Commune, par les acteurs Jacques Gamblin et Claude Baqué, puis le lendemain, à l'Arbre à Lettres de Lille, regroupant des amis de Perros (Maxime Caron, dont les lettres qui lui ont été adressées par Georges Perros ont été publiées aux éditions finitude, *L'Autre région*, également auteur d'une monographie sur Henri Thomas, éditions La Part commune, Yves Landrein, éditeur), des auteurs, (Thierry Gillyboeuf, auteur d'une monographie sur Georges Perros, éditions La Part Commune), éditeurs (Ubacs, La Part Commune, qui a publié une partie de la correspondance de Georges Perros), poètes (Pierre Dhainaut), philosophes, autour de la question de l'Autre dans l'œuvre de l'écrivain.

- Journée d'études sur Aristote dans le cadre de la préparation à l'agrégation, avec Annick Stevens, Pierre Rodrigo, Agnès Pigler, le 11 mars 2004.
- Organisation du Colloque sur « Langage et Pouvoir : langues, identités, multitude », dans le cadre de la convention UPJV-UAG, mars 2007, trois journées.
- Convention entre l'université des Antilles et de la Guyane et l'université de Picardie Jules Verne (Faculté SHS).
- Journée d'hommages à Aimé Césaire, dans le cadre d'une collaboration de la Mairie d'Amiens (les services de Madame Maryse Lion-Lec, *Maire-adjoint en charge de l'égalité des droits et de la lutte contre les discriminations*), avec inauguration du Square Aimé Césaire, mars 2009.
- Co-organisation d'une journée sur l'Anthropologie philosophique, avec J.A. Barash et J. Lepot, UPJV, mars 2013, Équipe « Habiter le Monde », UPJV. Avec Jeffrey Andrew Barash (UPJV), Marie-Hélène Gauthier (UPJV), Julien Lepot (UPJV), Christian Sommer et Jean-Claude Monod (CNRS, Archives Husserl, Paris), Edouard Jolly, (Université de Lille), Pierre (Rusch (UPJV).
- Co-Organisation, avec J. A. Barash, du colloque « Image, Traces, Signes : Questions philosophiques. », 13-14 juin 2014, Équipes « Habiter le Monde » et « CRAE », UFR SHS, UPJV. Intervenants : Malika Temmar (UPJV), Didier Ottaviani (ENS, Lyon), François Frémont, (Université de Caen- Basse Normandie), Clément Pollet (UPJV), "Etienne-Jules Marey : l'esthétique au service de la science", Linda Schaumann (Freiburg/UPJV), Olivier Dhilly (Paris), Julien Lepot (UPJV), Pascal Gaudet, (UPJV), Romain Couderc (UPJV), Dimitrios Nikodimou (UPJV), "Les origines du Néant et son sens chez Jacobi. Une pensée nouvelle?" (UPJV).
- Co-Organisation, avec L. Vinciguerra et J.A. Barash, du colloque « Image, Traces, Signes : Questions esthétiques. », 10-11 mars 2015, Équipes « CRAE », « Habiter le Monde », UFR des Arts, Logis du Roy, UPJV. Intervenants : Marie-Hélène Gauthier (Maître de Conférences-HDR, Philosophie, UPJV, François Dingremont, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Damien Ehrhardt (Maître de conférences HDR et vice-président culture à l'Université d'Evry Val d'Essonne, Président de l'Association Humboldt France), Jeffrey.A. Barash, (Professeur de Philosophie, UPJV, UFR SHS,) Malika Temmar (MCF Sciences du langage, UPJV, UFR Lettres), Jean-François Robic, (Professeur d'Arts Plastiques, UPJV, UFR des Arts d'Amiens : *Antonioni, dripper (De quoi la tache comme forme de l'explosion, est-elle l'image ?)*, Isabelle Elizeon, (artiste-chercheur, doctorante à l'IRET Paris 3-Sorbonne Nouvelle, laboratoire Séféa et directrice artistique de la Compagnie Lasko), Christophe Bident (Professeur de théâtre, UPJV, Doyen de l'UFR des Arts), Lorenzo Vinciguerra, (Professeur d'Esthétique, UPJV, UFR des Arts d'Amiens, Directeur du

CRAE), Stefania Caliendo, Professeur à l'École d'Arts de Tarbes, Benoit Caudoux, docteur en Philosophie, Stéphane Lleres, docteur en Philosophie, UPJV.

- Journée mastériale sur « Le jeu dans la représentation littéraire, philosophique et artistique », avril 2016, UFR des Lettres, UFR des Arts, dans le cadre du parcours d'Esthétique comparée. Intervenants : Anne Duprat (CERCLL), Catherine Grall (CERCLL), Laurent Bove (Professeur émérite UPJV, CERPHI), Irène Gayraud (CERCLL), Elena Sanchez (CRAE).
- Organisation des deux journées mastérielles, UFR des Lettres, UFR des Arts, colloque des 2 et 3 mai, sur « L'idée de personnage ». Intervenants : 10h 10h 30 ouverture, par les représentants de l'UFR des Lettres et de l'UFR des Arts Marie-Hélène Gauthier (UPJV, Catherine Grall (UPJV), Jean-François Robic (UPJV), Eleonore Le Jallé (Lille 3), Benoit Caudoux (Lille, CRAE), Didier Ottaviani, (ENS-Lyon), Létitia Mouze (Université de Toulouse, Gisèle Bonin, artiste, (CRAE), Agnès Callu (PhD/HDR, CNRS – IHTP). Et publication des Actes du colloque dans la revue *Tétrade*.
- Journée d'études, sur « Modernité et anti-modernité du libéralisme en arts », 12 avril 2018, UPJV, communication sur éthique et esthétique du sujet friable.
- Organisation de la journée d'études sur « Le fragile en art », 4 avril 2019, communication sur « Le vulnérable, en écriture ? » intervenants : Philippe Sabot (PU Lille Charles de Gaulle), Eléonore le Jallé (PU Lille Charles-de-Gaulle, Anne Coignard (Université Toulouse- Jean Jaurès), Brigitte Dusserre-Bresson (artiste plasticienne graveur), Benjamin Bielawski (doctorant du CRAE), Catherine Grall (MCF UPJV). Et publication des Actes du colloque dans la revue *Tétrade*.
- Organisation de la journée mastériale d'études, sur « Fragilités II : l'Humble », 11 mai 2021. Et publication des Actes du colloque dans la revue *Tétrade*. Organisation de la journée mastérielles d'études, sur « Fragilités II : l'Humble », 11 mai 2021. Intervenants : Thomas Sabourin (UPJV), Benoit Caudoux (ESAAT, Roubaix), Jérôme Thélot (PU, Lyon 3), Philippe Sabot (PU, Université de Lille), Emmanuelle Rängeval (UPJV), Jean-François Robic (PU, UPJV), Jean-Gabriel Cosculluela, écrivain.
- Organisation du colloque *Imposture de l'art et art de l'imposture*, avec Thomas Sabourin, 9 et 10 décembre 2021, UPJV, CRAE, avec Marie-Hélène Gauthier (UPJV, CRAE), Marie-Domitille Porcheron (UPJV-CRAE), Nicholas Zmelty (UPJV, CRAE), Benoit Caudoux, (ESAAT-CRAE), Benjamin Léon (MCF, Université de Lille, CEAC), Aimeric Audegond (MCF INSPE Amiens, CRAE), Maxime Decout (PR de Littérature, Aix-Marseille), M. Garcia Baro (PR de Philosophie, Université Comilla Madrid, et Thomas Sabourin (UPJV, CRAE).
- Organisation d'un séminaire, « Les Miroirs de l'esthétique », adossé au Master d'esthétique comparée et validé comme séminaire de l'École Doctorale, novembre 2021, avril 2022.

Participation aux jurys de concours

- Capes interne et spécifique, 1995 et 1996.
- Concours d'entrée à l'ENS de Fontenay Saint-Cloud, 1998-2001.
- Concours d'entrée BEL des ENS, épreuve commune de philosophie, 2011, 2012.

Direction de thèses et participation à des jurys de thèses :

Actuellement, plusieurs thèses de doctorat en direction, ou co-direction.

Participation à des jurys de thèse et habilitation.

- Codirection : Arielle Castellan, 1er février 2010, *Étude comparée de la notion de personne dans la philosophie stoïcienne et dans la philosophie contemporaine*, jury composé de Sandra Laugier (co-directrice, UPJV), René Daval (Reims, Président), Jean-Baptiste Gourinat (CNRS), Marie-Hélène Gauthier (co-directrice, UPJV).
- Benoit Caudoux, *Écriture et éthique chez Jean-Jacques Rousseau. Le sentiment de l'extériorité*, 5 décembre 2012, jury composé de Messieurs Colas Duflo (Directeur, UPJV), Jean-François Perrin (Grenoble), Jean-Louis Labussière (Montpellier), Bruce Bégout (Bordeaux), Marie-Hélène Gauthier (UPJV, Présidente).
- Habilitation à Diriger des Recherches de Pascal Gaudet, 21 octobre 2013, jury composé de Mai Lequan (Lyon), Gérard Bensoussan (Strasbourg), Pierre Kersberg (Toulouse), Lorenzo Vinciguerra (UPJV), J.A. Barash (Directeur, UPJV), M-H. Gauthier (UPJV).

Commissions de spécialistes et autres responsabilités

1. **CS** : Facultés de Paris I-Sorbonne (titulaire), de Rouen (titulaire), ENS de Fontenay-aux-Roses (titulaire), Poitiers (titulaire), UAG (Faculté des Antilles-Guyane) (titulaire), Amiens, vivier comité de sélection Reims.
Comité de sélection : mai 2015, poste d'Esthétique du cinéma, UFR des Arts, UPJV. Poste de philosophie, Paris VIII, 2016, poste de philosophie esthétique 2017, UPJV.
2. **Expert scientifique** auprès de l'**AERES**, **2008-2010**, pour des formations de licence.
3. Expertise scientifique **HCERES** : comité d'expertise de l'équipe *Centre de recherches sur les arts et le langage*, CRAL, EHESS, décembre 2017. Président du comité : Philippe Sabot.
4. **CNU** : membre, 2005-2007, 2011-2015.
2015-2019, Vice-Présidente rang B du bureau de la section 17 du CNU.
5. Expertise scientifique **HCERES** : comité d'expertise de l'équipe *PHIER, Philosophies et rationalités*, Clermont-Ferrand. Président du comité : Thierry Martin. Décembre 2019
6. Expertise scientifique **HCERES** : comité d'expertise de l'équipe *Sciences, philosophie, humanités*, Bordeaux. Janvier 2021.
7. Expertise scientifique **HCERES**, janvier 2022, de l'équipe *CAPHI*, Nantes – Rennes.

Responsabilités administratives

Responsable du département de philosophie, Faculté de Philosophie-Sciences humaines de l'Université de Picardie Jules Verne, **2004-2008** : dans le cadre de ce département, j'ai assumé

- a. la direction de la préparation à l'agrégation durant une dizaine d'années.
- b. la responsabilité de la BS de philosophie durant de nombreuses années également.
- c. la responsabilité de la L3, puis de la L2.
- d. Mais aussi, application de la première maquette d'habilitation LMD, après le départ de Bruce Bégout, responsable antérieur du département, puis, seule, rédaction de la seconde maquette d'habilitation (2007-2011), et enfin corédaction de la maquette d'habilitation, et de l'auto-évaluation, avec Laurent Perreau soumise à l'appréciation de l'AERES : je me suis donc trouvée, quasiment en charge ou impliquée dans l'exercice de trois maquettes successives.

Membre du Conseil de Gestion de la Faculté de Philosophie-Sciences humaines de l'Université de Picardie Jules Verne, **2003-2011**.